



Conseil de sécurité

Distr.
GENERALE

S/15712
19 avril 1983
FRANCAIS
ORIGINAL : ESPAGNOL

UN LIBRARY

APR 21 1983

UN/DA COLLECTION

LETTRE DATEE DU 15 AVRIL 1983, ADRESSEE A LA PRESIDENTE
DU CONSEIL DE SECURITE PAR LE REPRESENTANT PERMANENT DU
HONDURAS AUPRES DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES

D'ordre de M. Edgardo Paz Barnica, ministre des relations extérieures du Honduras, j'ai l'honneur de vous communiquer le texte d'une note de protestation adressée à Son Exc. M. Miguel D'Escoto Brockman, ministre des affaires étrangères du Nicaragua, qui se lit comme suit :

"Oficio No 228-DSM - Tegucigalpa, D.C., le 15 avril 1983. Monsieur le Ministre, j'ai l'honneur de vous faire savoir qu'hier, 14 avril, à 13 heures, deux patrouilleurs nicaraguayens ont attaqué au canon deux navires de pêche honduriens qui se trouvaient en un point situé à 15° 8' de latitude nord par 82° 31' de longitude ouest, à proximité immédiate des îlots Bobel et Media Luna, dans les eaux territoriales du Honduras. Le Neo-King a été gravement avarié à la suite de cette attaque injustifiée et le Dayana-G a été emmené en territoire nicaraguayen, le sort de l'équipage étant inconnu. Mon gouvernement proteste énergiquement contre ce nouvel acte d'agression perpétré par le Gouvernement nicaraguayen contre des navires sans armes, dont l'équipage est composé de civils. Je tiens à vous rappeler que la réunion des commandants des forces navales du Honduras et du Nicaragua, qui a eu lieu l'an dernier, avait comme objectif principal de rechercher les moyens d'éviter les incidents de ce type. La délégation hondurienne a formulé des propositions concrètes à cet effet, sur lesquelles le Gouvernement nicaraguayen ne s'est jamais prononcé. Il n'a pas été favorable non plus à la tenue de la réunion suivante, dont il avait été convenu, montrant ainsi sa répugnance à trouver des solutions pacifiques, dignes de peuples civilisés, aux problèmes qui se posent à l'Amérique centrale en général et à nos deux pays en particulier. Je saisis cette occasion pour vous renouveler, Monsieur le Ministre, l'expression de ma plus haute considération. Edgardo Paz Barnica, ministre des relations extérieures."

Je vous serais obligé, Mme la Présidente, de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente note comme document du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,

Représentant permanent,

(Signé) Enrique ORTEZ COLINDRES